

Messe avec les responsables de services

Jeudi 17 décembre 2020 à la chapelle de l'évêché de Poligny

Matthieu 1,1-17

Nous sommes la généalogie de Jésus continuée.

C'est une page d'évangile inattendue pour commencer un ministère épiscopal au milieu de vous... et pourtant, cet évangile parle bien de « commencement », de « genèse ». En effet, si la traduction liturgique que nous venons d'entendre fait commencer ce texte par « généalogie de Jésus-Christ », le texte grec dit bien « livre de la Genèse de Jésus-Christ ». Donc, ce récit tombe à pic pour un commencement...

Comment un tel récit peut-il éclairer notre commencement, le nouveau chapitre de l'histoire du diocèse que nous allons écrire ensemble ?

Cette généalogie, avec cette litanie de noms rébarbatifs, qui, il faut bien le dire, laisse les auditeurs non-initiés assez dubitatifs sur l'intérêt d'entendre un tel passage, nous instruit en réalité beaucoup sur la pédagogie de Dieu, sur la manière dont Dieu procède dans l'histoire des hommes. A vrai dire, la généalogie de Jésus ressemble plus aux méandres des routes du Haut-Jura qu'à la grande autoroute qui traverse les Flandres pour relier Lille à Dunkerque. Même si, à propos de la Bible, nous parlons d'« Histoire Sainte », nous savons bien que l'histoire biblique est loin d'être linéaire et qu'il y a, pour utiliser une expression pas très académique, beaucoup de « bugs » dans la généalogie de Jésus.

En effet, parmi les ancêtres de Jésus,

- Il y a des gens illustres et très connus comme Abraham, mais aussi et surtout des gens totalement inconnus, dont le nom n'apparaît qu'une seule fois dans toute la Bible et dont nous ne savons absolument rien.
- Il y a de grands saints comme Josias, le roi réformateur mort prématurément au combat, et de très grands pécheurs pardonnés comme David, dont on n'hésite d'ailleurs pas à souligner l'adultère en plein milieu du récit. On pourrait croire, puisqu'il s'agit de la généalogie de Jésus lui-même, que la Bible cherche à cacher ou à édulcorer les situations scandaleuses. Il n'en est rien.
- Cette généalogie nous montre aussi que la sainteté, hélas, n'est pas héréditaire ! Un saint comme Ézéchiass peut engendrer un idolâtre comme Manassé ! Mais un roi idolâtre comme Amon peut aussi engendrer un grand saint comme Josias !

Nous avons 2 généalogies très différentes de Jésus dans les évangiles. Matthieu est le seul à y insérer des femmes (l'autre est dans l'évangile de Luc). Parmi les cinq femmes mentionnées, trois sont d'origine étrangère : il y a donc du « sang païen » dans la lignée de Jésus. Plusieurs de ces femmes ont une réputation discutable ou se trouvent dans une situation matrimoniale délicate. Pourtant, elles ont toutes en commun d'avoir été l'instrument de l'Esprit-Saint et de la grâce de Dieu. Elles ont toutes joué un rôle extraordinaire dans des circonstances historiques difficiles, si bien qu'à contre-courant des usages de l'époque, Matthieu n'hésite pas à inscrire le nom de ces matriarches parmi les ancêtres de Jésus.

Cette généalogie nous invite à regarder l'avenir avec confiance et espérance. Et pour au moins deux raisons :

- Dieu assume les « bugs » de l'histoire, les situations qu'on qualifierait d'« anormales ». Nous le savons, Dieu écrit droit avec des lignes courbes. C'est vrai dans l'histoire des hommes, dans l'histoire de l'Église, et on peut aussi le vérifier dans notre propre vie.
- Dans la généalogie, il n'y a pas de « maillons faibles » (vous vous souvenez de l'émission de télévision...) : ici, tout le monde est un relais important, indispensable, quels que soient son histoire, son passé, qu'il soit connu ou inconnu, bourré de défauts ou plein de talents.

Nous le voyons, cette généalogie biblique est un amalgame de sainteté et de générosité, de médiocrité et de péchés, une succession de moments joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux. Elle prépare le groupe disparate des disciples qui vont suivre Jésus au long de son ministère. Cette généalogie nous parle aussi des hommes et femmes d'aujourd'hui, de celles et ceux que nous rencontrons dans notre mission pastorale, elle nous parle aussi de notre histoire.

Car nous aussi, nous figurons dans la généalogie de Jésus. Non pas du côté des aïeux, des ancêtres, mais du côté de ses descendants, de ses héritiers. Parler de généalogie aujourd'hui, c'est nous sentir reliés à Jésus les uns par les autres, soit en amont, soit en aval. Si nos noms ne figuraient pas dans la généalogie de Matthieu que nous avons entendue, nous savons, et même nous le chantons, que nos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux, nos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu.

Oui, nous sommes la généalogie de Jésus continuée.

+ Mgr Jean-Luc Garin
Evêque nommé de Saint-Claude